

L'Europe et le monde au XIXe siècle

1^{re}

Programme de première générale et technologique — BO spécial n°1 du 22 janvier 2019

Un siècle transforme l'Europe plus que les dix précédents : des machines, des usines, des villes, des nations neuves, et la domination d'une petite partie du monde sur presque tout le reste. Ce chapitre demande de tenir ensemble plusieurs causes qui se renforcent.

1 La révolution industrielle

DÉFINITION

La **révolution industrielle** est le passage d'une économie fondée sur l'agriculture et l'artisanat à une économie fondée sur la **machine**, l'**usine** et l'énergie fossile. Elle commence en **Grande-Bretagne** à la fin du XVIIIe siècle, autour du charbon, de la machine à vapeur et du textile, puis gagne la Belgique, la France, l'Allemagne, les **USA** et le Japon. Le mot « révolution » est trompeur sur un point : le processus s'étale sur des **décennies**, pas sur quelques années.

PROPRIÉTÉ

Trois transformations l'accompagnent. **Démographique** : la population européenne croît fortement, la mortalité reculant avant la natalité. **Urbaine** : les villes industrielles se développent autour des mines et des usines, avec des conditions de logement souvent très dures. **Sociale** : une **classe ouvrière** nombreuse apparaît, et avec elle une bourgeoisie industrielle qui détient les moyens de production.

2 Répondre à la question sociale

DÉFINITION

Le **socialisme** désigne l'ensemble des doctrines qui contestent l'organisation économique issue de l'industrialisation et proposent une autre répartition des richesses et de la propriété. Il n'est **pas unifié** : socialistes réformistes, marxistes révolutionnaires et anarchistes s'opposent sur les moyens autant que sur les fins. Le **syndicat**, lui, est une organisation de travailleurs constituée pour défendre leurs conditions de travail et de salaire — il est longtemps interdit, puis progressivement légalisé.

Les conquêtes sociales du siècle — limitation de la durée du travail, interdiction progressive du travail des jeunes enfants, reconnaissance du droit de grève et du **syndicat** — ne sont ni un octroi spontané, ni le seul résultat de la mobilisation ouvrière. Elles sortent d'un rapport de force entre grèves, enquêtes publiques, débats parlementaires et intérêts patronaux divergents.

3 Nations et nationalismes

DÉFINITION

Le **nationalisme** est l'idée que chaque peuple partageant une langue, une culture ou une histoire doit disposer d'un **État** propre. Au XIXe siècle, il agit dans **deux sens opposés** : il **unifie** des territoires morcelés — l'unification allemande aboutit en **1871**, l'unification italienne s'achève à peu près au même moment — et il **menace** de disloquer les empires multinationaux, comme l'Autriche-Hongrie ou l'Empire ottoman.

Le même mot recouvre donc deux dynamiques que rien n'oblige à confondre : un **nationalisme** d'émancipation, qui réclame un État pour un peuple qui n'en a pas, et un **nationalisme** d'exclusion, qui définit la nation contre ceux qui n'en seraient pas. Les deux coexistent au XIXe siècle, parfois chez les mêmes auteurs, et le second s'affirme surtout en fin de période.

4 L'expansion coloniale

DÉFINITION

L'**impérialisme** est la domination politique, économique et culturelle exercée par un État sur des territoires extérieurs. La **colonisation** en est la forme la plus directe : administration du territoire, mise en valeur à son profit, et sujétion des populations. Le partage de l'Afrique s'accélère dans le dernier quart du XIXe siècle, à l'issue de négociations menées **entre Européens**, sans les peuples concernés.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Réduire l'impérialisme européen à la recherche de matières premières et de débouchés commerciaux. — Le motif économique existe, mais il n'explique ni le **calendrier** ni la **géographie** de l'expansion : plusieurs territoires conquis à grands frais n'ont jamais rien rapporté. S'y ajoutent la **rivalité** entre puissances — occuper pour empêcher un concurrent d'occuper —, le prestige national, l'intérêt stratégique des points de passage, la pression des missions religieuses, et un discours de **hiérarchie des civilisations** qui sert de justification. Ces causes se **renforcent** mutuellement.

Le réflexe : Devant une cause unique, chercher ce qu'elle n'explique pas : le calendrier, les exceptions.

Les sociétés colonisées ne sont pas des espaces vides qui subissent. Elles **résistent** — militairement, juridiquement, par la grève, par le refus de l'impôt —, elles négocient, et certaines s'approprient les outils du colonisateur, à commencer par son droit et son école, pour les

retourner contre lui. Une copie qui décrit la colonisation sans aucun acteur colonisé décrit la moitié du sujet.

ANALYSER UN DOCUMENT SUR L'EXPANSION EUROPÉENNE

- ① Identifier l'**auteur**, sa position et la **date** : un discours parlementaire, un rapport administratif et une caricature ne se lisent pas de la même façon.
- ② Relever les **arguments** explicites, et les classer : économiques, stratégiques, idéologiques.
- ③ Repérer les mots qui **jugent** au lieu de décrire, et les rapporter à l'auteur, jamais aux populations décrites.
Le vocabulaire de la « mission civilisatrice » renseigne sur celui qui parle.
- ④ Chercher ce que le document **tait** : le coût humain, les résistances, les échecs.
- ⑤ Confronter à d'autres sources avant de conclure, et distinguer ce que l'auteur **affirme** de ce qui est **établi**.

À VÉRIFIER

- Ai-je daté la **révolution industrielle** et nommé son pays d'origine ?
- Ai-je présenté le **socialisme** comme un ensemble **divisé** ?
- Ai-je montré les **deux sens** du **nationalisme** — unifier, disloquer ?
- Ai-je donné **plusieurs** causes à l'**impérialisme** ?
- Ai-je fait apparaître des acteurs **colonisés** dans mon récit ?
- Ai-je distingué ce qu'un document **affirme** de ce qui est **établi** ?

À RETENIR

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none">• Révolution industrielle : Grande-Bretagne, fin XVIIIe, charbon et machine à vapeur.• Elle s'étale sur des décennies : le mot « révolution » trompe sur le rythme.• Trois effets : croissance démographique, urbanisation, classe ouvrière.• Le socialisme est divisé : réformistes, marxistes, anarchistes.• Le syndicat est d'abord interdit, puis progressivement légalisé. | <ul style="list-style-type: none">• Nationalisme : unifie l'Allemagne en 1871, menace les empires multinationaux.• Nationalisme d'émancipation et nationalisme d'exclusion coexistent.• Impérialisme : domination ; colonisation : sa forme directe.• Aucune cause unique : économie, rivalités, stratégie, idéologie se renforcent.• Les sociétés colonisées résistent, négocient, et retournent parfois les outils reçus. |
|--|--|